



LE DUEL

QUI VA VOUS TROUVER LE PLUS VITE UNE PLACE DE PARKING ?

Garer sa voiture en ville, c'est souvent cher et compliqué. Pour vous éviter de tourner en rond, ces deux applications recensent les places disponibles, non seulement dans les parkings publics, mais aussi privés et hier inaccessibles, ceux des hôtels, entreprises ou logements HLM. Et en prime, c'est bien moins cher. **I.B.**



**G. LATOUCHE,
 D. VANDEN BORN**
 41 et 29 ans, président
 et DG de Onepark



**WILLIAM
 ROSENFELD**
 43 ans, P-DG et
 fondateur de Zenpark

LEURS PARCOURS

Gilles et David, 41 et 29 ans, que quelques promotions séparent, se sont rencontrés à la pépinière de l'Essec lorsque l'ainé, après dix ans dans la finance, cherchait un associé pour développer son projet. En 2012, ils créent leur start-up.

Après un doctorat en physique, William Rosenfeld a fait de la recherche au CNRS puis travaillé, entre autres, chez Alcatel avant de lancer Zenpark en 2013, au côté de son associé Fabrice Marguerie, un ancien de Microsoft.

LEUR MODÈLE

C'est une sorte de Booking.com des parkings publics et privés, notamment d'hôtels (ceux du groupe Accor). Présent en France, en Belgique et en Suisse, Onepark recense déjà 500 parkings et compte plus de 200 000 utilisateurs. Il promet une économie de 30% en moyenne et se rémunère en prenant une commission.

Il se positionne comme un réseau de parkings mutualisés (310 à ce jour). Ainsi, ses partenaires (bailleurs sociaux, entreprises) rentabilisent leurs places et les automobilistes se garent «au prix d'une place dans la rue». L'accès aux parkings, connectés, se fait via le smartphone. Paiement à l'heure, en forfait jour ou abonnement mensuel.



LEUR STRATÉGIE

En 2015, Keolis (SNCF) a investi 2,5 millions d'euros dans la start-up. Aujourd'hui, le leader français du secteur, fort d'une cinquantaine de salariés, entend se développer en France et conquérir l'Espagne, en commençant par Madrid et Barcelone.

Zenpark a déjà levé 8 millions d'euros en trois opérations et en prévoit une quatrième pour s'implanter à l'étranger. A terme, il entend proposer des services aux flottes de voitures autonomes. «Ce sera le véhicule qui choisira le parking, et non plus le conducteur.»